

Hier, le président du club m'a glissé à l'oreille:

« Christophe, sais-tu que, fin de ce mois, ce sera l'AG du club ? »

Ah oui, que je le savais. C'est que... ça me fera 30 ans de club et j'entends bien recevoir la bouteille de champagne à mon effigie en 3D !

« Tu es un digne représentant de la section mezzo du club -tu as d'ailleurs exactement l'âge moyen d'un dragon: 78 ans. Alors, Christophe, pour tes 30 ans de club, rédiges le bilan de ces 30 années passées au club moi pour le prochain Rameur.»

Houlà, qu'est-ce qu'il me demande là... attends que j'me souvienn...

Quand je suis rentré au club, au printemps 20 (deux mille vingt, comme on disait), les vélos avaient encore des chaînes, des câbles et des rayons aux roues. Les rares systèmes de gestion dont on disposait étaient placés dans des gros instruments externes (on avait des GPS, ce qui signifiait Global Positioning System). On a du mal à s'imaginer, mais c'était encore comme ça il y a à peine 25-30 ans !

A l'époque, les progrès technologiques chamboulaient le petit monde du vélo.

Dans mes premières années de club, ce qui nous remuait, c'était le vélo virtuel. Quelques passionnés, au grand dam -si j'ose dire- des autres dragons, ne juraient plus que par ça. Et, à force de jurer, on en vint à s'injurier les uns les autres. Ah, c'est que ça balançait ferme sur les réseaux sociaux ! La guéguerre se termina par la division du club en deux entités distinctes, Real Bike Damons et le Virtual Bike Montois, qui ne survécurent que quelques temps. Aujourd'hui, cet épisode est oublié et fait sourire même les adversaires d'alors.



**Une sortie du Virtual Bike Montois en 2021**

C'est probablement à cause de ces événements que le club se constitua en Société et dut rédiger sa Charte Officielle, dont l'article premier stipulait - je cite: « Faire du vélo, c'est aller d'un point à un autre, sur un engin qui se déplace, se dirige et tient en équilibre par la seule force physique de son pilote ».

Les années qui suivirent ne firent pas démentir cet article, malgré les multiples mutations que la technologie imposait à la petite reine. Même les adeptes du VSM (Vélo à Suspension Magnétique ou vélo sans roues, comme on disait) se retrouvaient dans cette définition du « rouler à vélo ».

Quand on y pense, avec les années qui ont passé, notre tolérance à l'innovation technologique s'est améliorée.

Quand les premiers smart-bikes sont apparus, le président de l'époque les appelait ironiquement les «vélos de bleffard »

Quand on a eu les premiers vélos sans pneu, il y avait un gars-là, le spécialiste des diagonales -j'ai oublié son nom-... il refaisait tout le temps les fuites des autres... hé bien, il a trouvé ça chouette , ces vélos sans pneu!

Quant aux VSM, on peut même dire que nous en avons fait la promotion auprès de nos aînés. C'est vrai que, quand on a nonante - nonante-cinq ans, pourquoi se priver du confort d'un VSM?

En fin de compte, la technologie n'a pas tué nos traditions : fin de cette année, notre marche de la Saint-Sylvestre en sera à sa 70ème édition et, l'an prochain, nous pourrons fêter le 80ème M-C-M. Si du moins nous avons encore assez de bénévoles. Parce que, là, ça devient de plus en plus difficile : ce n'est plus comme avant !

Et puis, le vélo, c'est pas seulement la machine, c'est aussi ... la pratique du vélo.

Et de ce point de vue-là, on peut dire que le vélo en 2050 reste ce qu'il a été jadis : une histoire « d'amitchié ».

Nous continuons à organiser chaque été notre voyage-club, le plus souvent en Europe française, et chaque mois de septembre, nous allons à la mer, même si la côte s'est bien rapprochée de notre biau ptit trau d'ville.

Si nous changeons régulièrement de président, nous avons toujours le même vice-président depuis près de 60 ans, et les Dragons se retrouvent encore au Ducal's Pub pour des randos et des after-rando. En terrasse si la météo le permet. Nous contemplons la gare, dont les travaux doivent se terminer au printemps prochain.

Nous palabrons encore et toujours sur l'organisation de nos prochains week-ends à Lima ou Melbourne et discutons sur les qualités du dernier vélo sorti de l'imprimante 3D de notre vélociste favori...

Au fait, j'vous ai pas dit ? J'me suis conçu un nouveau vélo!

Allez, pour clôturer mon article, je ne résiste pas au plaisir de vous le montrer...



Avouez qu'il a de la gueule, hein ! Dimanche, je roule avec. S'il pleut pas : j'tiens pas à l'abimer.

Propos de Christophe, compilés par Michel Raulier